

# "Passages", l'expo qui pense au passant

Luc Le Chatelier

Publié le 04/05/2016.



**Entre voies express, digicodes, barrières et autres détours forcés, pas facile d'être un piéton dans la ville moderne. L'exposition "Passages", à Paris, dresse le constat, recense les bonnes pratiques et imagine des solutions... Courez-y avant sa fermeture, le 5 juin !**

Tunnel, pont, passerelle, téléphérique, escalator, funiculaire, ascenseur... ou sente sauvage qui trace en biais dans le terrain vague. « *Qu'est-ce que "faire passage" ?* », s'interroge Marcel Smets, directeur scientifique de cette magnifique [exposition](#) actuellement visible à l'espace Passage du Désir, dans l'immeuble de l'agence BETC, à Paris, où il faudrait traîner nos élus locaux, de gré ou de force. Pour qu'ils voient la douleur du bipède lambda – et que dire des enfants ou des handicapés ! – aux prises avec la violence et l'absurdité des plans d'aménagement qui, ces dernières décennies, ont toujours pensé d'abord "voiture". Pour qu'ils réfléchissent aussi pas seulement en terme d'infrastructures lourdes et chères, mais aussi d'aménagement des marges, de contournements des obstacles – physiques et réglementaires –, de chemins

---

## SUR LE MÊME THÈME

---

### *Urbanisme*

A l'île Seguin, une passerelle et sinon ? rien

---

### *Work in progress*

Au royaume de la baignole, le réaménagement des places de Paris est-il une bonne surprise ?

---

### *Remis de chantier, le blog archi*

Urbanocène : bienvenue dans l'Age des villes !

---

---

## VOTRE SÉLECTION

---



### *Livres*

Les valeurs de Sophie ou la comtesse de Ségur remise au goût du jour

---

### *Séries TV*

détournés, au propre comme au figuré, pour faciliter la vie et « *aller mieux à l'essentiel* » comme l'a écrit un visiteur à la craie sur le tableau de suggestions placé à la sortie. Le moins simple étant de trouver la bonne échelle...



On a revu le pilote de...

"Parker Lewis ne perd

jamais"

Très habilement, la scénographie (signée Clémence Farrell) nous jette d'abord à la figure ces barrières, ces interdits, ces impossibles que la ville moderne inflige à ses habitants non motorisés. Elle nous montre ensuite quelles réponses, au fil des siècles, les hommes ont trouvé pour franchir les obstacles. D'abord ceux de la nature, rivières, ravins et autres montagnes, puis ceux générés par la civilisation : domaines privés, voies de chemin de fer, emprises industrielles. Au XIXe, Haussmann invente à Paris le passage couvert, souvent d'une verrière, qui permet de couper court au travers des nouveaux quartiers. La question est alors évidente : quels passages inventer pour le passant d'aujourd'hui ?



*Jeunesse*

En t'attendant



A l'origine de cette réflexion et de toutes les réponses apportées dans cette exposition, l'Institut pour la ville en mouvement (IVM) prouve là qu'il a atteint une réelle légitimité sur les questions urbaines. Créé en 2000 par PSA, ce think-tank spécialisé sur la question des mobilités a su, depuis, marquer son indépendance en mobilisant des experts en Asie, en Europe et en Amérique, et en s'associant à des universités mais aussi à des équipes de R&D d'entreprises privées, ou encore à des acteurs de la vie sociale. Avec ses bureaux à Paris, Buenos Aires, Shanghai et São Paulo, il pilote aujourd'hui des expérimentations sur des terrains très concrets. Sur cette idée des passages, l'IVM a organisé cinq concours internationaux ouverts aux étudiants pour résoudre cinq « points durs » à travers le monde, à savoir :

- l'accessibilité à de nouvelles stations de métro dans un quartier middle class à Toronto (Canada) ;

- la réappropriation par la ville de Shanghai de l'ancien périmètre de l'Exposition universelle (Chine) ;
- le passage à la mer du quartier barcelonais du Besos en évitant les voies ferrées et la connexion de territoires délaissés à la périphérie de Barcelone (Espagne) ;
- la cartographie des circulations dans une favela pour repenser les parcours des enfants sur le chemin de l'école à São Paulo (Brésil) ;
- l'identification de points symboliques (mais praticables) pour relier les villes de Tours et Saint-Pierre-des-Corps sous l'autoroute A10 (France).

A chaque fois, trois à cinq équipes ont planché, soit 650 étudiants dont le travail, présenté sur des écrans interactifs, montre qu'à plusieurs, on est toujours plus clairvoyants.

C'est aussi une des vertus du passage qui, comme le pressentait Lewis Carroll, transforme celui qui l'emprunte en le transportant d'un monde, d'une rive, à l'autre... En sortant, le visiteur se sent plus intelligent.

#### **A voir**

**TTT** *Passages, espaces de transition pour la ville du 21e siècle*, du 4 mai au 5 juin 2016, espace Passage du Désir (chez BETC), 85-87, rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris.

Arts et scènes

architecture

exposition

urbanisme